

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 63 (1925)
Heft: 34

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et rauque dominait le glouissement des volailles prisonnières ; les bonnes femmes assises devant les paniers pleins recevaient les offres avares des bourgeois baissées : sur le champ plat des coiffes blanches, l'ombrelle rouge de Madame la notaire se mouvait comme un coquelicot animé.

Dans un coin, sous un parapluie d'escouade, un charlatan bariolé et tout sonore d'un chapeau chinois aux clochettes remuantes, prônait un produit inutile devant quelques paysans baillant d'une bouche édentée.

Devant le Café du Commerce, les blouses rassemblées formaient une étendue bleue traversée à intervalles par le veston gris des meuniers. Ces derniers, attentifs et graves, s'arrêtant parfois pour examiner les grains de blé qu'on faisait tomber dans la main offerte, en légères coulées blondes, de petits sacs nommés « témoins ». Le café abritait ensuite le marché conclu.

Soudain, des cris jaillirent : Carabi, pé Carabi !

Les gosses libérés de l'école réclamaient Carabi, qui était leur mendiant favori, le seul véritable mendiant de Fréjolles-les-Mauves.

Effectivement, Carabi apparut.

Pour le moment, il se trouvait en haut des escaliers de la Mairie, et, au grand étonnement de tous, M. le Maire lui parlait, s'inclinant vers lui avec bienveillance. Que diable se passait-il donc ? Bien que Carabi fut le mendiant du canton, depuis combien et combien d'années, connu, estimé, et aimé de tout l'environnement, le Maire, homme d'importance, ne lui avait jamais adressé la parole.

— Hé ! plaisanta un meunier ventripotent, il vient peut-être se déclarer pour un mariage ; voyez-le, il a fait toilette.

C'était vrai : une blouse raide ornait sa carcasse voûtée ; un chapeau de jonc très large, retenu au cou par une ficelle, le recouvrait, tandis qu'un pantalon de velours flambant neuf, mais, trop long, plissait comme un accordéon sur ses jambes tordues.

Un amas de linge propre, soigneusement lié, recouvrait son pied bot en l'exagérant encore. D'un pas cérémonieux, le maire descendit, précédant Carabi qui marchait avec peine.

Irrespectueux et tenaces, les gosses hurlaient toujours.

D'un geste de comice agricole, le maire leur imposa silence et, s'avançant vers le groupe des électeurs aux blouses bleues :

— Carabi fait sa tournée d'adieux, annonça-t-il ; le v'là retraité comme un militaire, il se retire à l'asile départemental.

— Hé oui, balbutia le vieux, y avait plus moyen. Pourtant les asiles c'est pas fait pour les mendiants, c'est bon pour les pauvres gens qui ne peuvent plus travailler...

Et, soulevant son pied bot :

— Ça devenait trop lourd à traîner sur les routes.

Devant tous, le maire lui donna sa feuille d'admission, un carré de papier jaune, qui, après avoir fait le tour de la société, échoua dans le chapeau de Carabi au fond duquel il fut épingle.

Des yeux ternis du vieillard une larme sortit qui se perdit aussitôt dans les rides profondes, tel un mince filet d'eau dans les sillons brûlés. Il eut un grand geste de désespoir comme pour envelopper la petite place, et derrière, les arbres du cours, et plus loin, les coteaux dorés où grimpaient les vignes et, là-bas, tout l'horizon, et il dit :

— J'vea quitter tout ça !

Emue, Madame la notaire, lui tendit une belle pièce blanche de cinquante centimes : il la refusa.

— Merci, Madame, j'ons plus besoin de rien.

Alors, il tira de sa poche une vieille bourse qu'il dénoua, prenant une poignée de sous, il les jeta aux gosses ahuris. Comme le maire protestait :

— J'ons plus besoin de rien, M'sieu le Maire, j'suis un retraité.

Ayant roulé autour de son poing la lanière de

son bâton, il partit sans retourner la tête, triste. Il grimpa la ruelle des Aulnaies, sauta sur les pavés trop pointus, diminua et disparut.

* * *

Ah ! disait-on, ce pauvre père Carabi — c'était la première fois qu'on l'appelait pauvre — nous ne le remplacerons jamais.

En effet, un vieux mendiant ça fait partie de tout bourg qui se respecte ; ça connaît toutes les histoires, ça colporte les petites nouvelles, et, quelquefois même, c'est de bon conseil.

Mais un mendiant de race comme Carabi, ça ne se trouve pas tous les jours.

Dans cette famille, on était mendiant de père en fils : cette fonction se transmettait par héritage, comme une royté.

Mais Carabi, homme libre, n'avait pas pris femme et s'éloignait sans descendance reconue.

Les anciens, les très anciens se souvenaient vaguement d'un père et d'une mère Carabi, qui suivaient les routes, et, d'un tout petit Carabi, qui avec les années, et sans y prendre garde, était devenu le pé Carabi ; la race étant désormais éteinte, qui le remplacerait ? Certes, il n'en manquait pas ! Dans le canton, la place était bonne : des ouvriers estropiés par accident viendraient de la ville, et, sans chercher loin, Barafut, le moinsonneur, à qui manquait une main par suite d'un mauvais coup de faucale. Ces gens-là, ayant travaillé, ne seraient jamais de véritables mendiants : tout au plus des galvadeux à qui on n'oserait pas confier, la nuit, une grange bourrée de moissons neuves. Au lieu que Carabi, estropié de naissance et qui n'avait jamais rien fait de sa vie, était un mendiant de tout repos, le mendiant rêv...

* * *

Combien de temps mit-il pour arriver au chef-lieu ? On ne sait pas. Pour ceux qui ont l'habitude de vivre sur la route, le temps n'est pas de l'argent, il ne compte pas. Le jour, Carabi s'arrêta aux maisons préférées, comme s'il voulait enfermer dans ses prunelles, dans ses oreilles, tous les gens, tous les coins de sa prédilection et toutes les voix de sa connaissance ; la nuit, il dormit contre les meules, comme pour aspirer toute une provision de ciel bleu.

Dépassées les limites de son canton, il marcha plus vite ; à coups secs son pied bot éveillait la route sonore. Enfin, il arriva. Dès les portes de la ville, un étonnement l'étonna ; par sauts rapides, il traversa les rues trop serrées, pour aller du côté où coulait la rivière dont il sentait la fraîcheur ainsi qu'un chien errant. Accoudé sur le pont, il suivit l'eau, car il savait où elle allait : ayant baigné quelques villages, elle ferait tourner à droite le moulin de maître Barret, un peu plus loin celui de maître Parfut ; sur la gauche, elle longerait la voie du chemin de fer, et, après un dernier détour, elle rentrera dans son bourg à lui, Carabi, tout doucement et bordée sur les rives par des saulaies épaisses.

La musique d'un régiment fit sauter le vieillard hors de sa songerie.

Il s'avanza vers un homme bien vêtu, et celui-ci mit la main à la poche comme pour une aumône.

— Oh ! non m'sieu, j'ons plus besoin de rien ; mais c'est pour l'asile départemental.

— Au bout de la rue en face.

* * *

Il alla, et, quelques instants disparus, une grande porte grillée limita sa vision : par les barreaux, il aperçut des vieux identiques, des houppelandes grises, immobiles en tas sur des bancs. Du fond de son chapeau il sortit son papier. D'un clocher à l'autre, des heures inégales paraissaient se répondre. Le soleil, fatigué d'une journée trop chaude, se couchait. Une cloche aigrelette tinta et d'un seul coup les houppelandes grises disparurent, happées par des trappe. Oh ! comme entre ces murs le coin du ciel entrevu était petit ! Où se trouvait maintenant le grand ciel généreux des routes ?

Carabi se traîna jusque vers une borne de la porte d'entrée et s'assit, n'osant franchir le seuil.

Bientôt un gardien galonné d'argent ferma les

portes, la lueur tremblante d'une lanterne tourna dans la cour vide et... plus rien.

La nuit tombée était lourde comme un symbole d'oubli. Ombre que frôlait la lune bienveillante, Carabi restait sur sa borne.

A cette place, dès l'aube du lendemain, le gardien découvrit un vieillard figé, la main sur son bâton, la tête renversée et dirigée vers le ciel libre, un vieillard qui tenait entre ses doigts morts un papier fripé, son bulletin d'admission à l'asile départemental.

* * *

Par décision, la municipalité de Fréjolles-les-Mauves fit revenir le corps et l'enterra contre l'église, dans le vieux cimetière, garni de lavande sauvage, où dorment peut-être tous les anciens Carabi.

On n'a pas remplacé le pé Carabi, mais il vit toujours dans les mémoires ; en même temps que sa fin miraculeuse, on cite ses paroles habituelles passées en proverbes dans les foyers respectueux.

— Ah ! dit-on, tu aimes ta liberté comme Carabi... Tu mourras comme Carabi, au moment d'être tranquille.

Décidément on ne remplacera pas Carabi. Aussi bien, un matin, un ouvrier est venu qui, perché sur une échelle, a flanqué dans un coin de la place de la Mairie une plaque ou, sur fond bleu, des lettres blanches prévoyaient que la mendicité est interdite dans le canton, ce qui semble un monument élevé en l'honneur de Carabi, dernier de son nom et le dernier véritable mendiant de Fréjolles-les-Mauves.

Tony Taveau.

Théâtre Lumen. — Le Théâtre Lumen présente cette semaine un film réellement sensationnel, présenté entièrement en une seule semaine **Le Vert Galant** (Henri IV), grand ciné-roman en 8 parties, réalisé par René Leprinse. L'amour n'a pas voulu faire de l'histoire, mais raconter les principales étapes de la fortune des Béarnais. Ce film est pleinement réussi. Le palais de Fontainebleau a reçu Aimé Simon-Girard, qui a tracé d'un original portrait de Henri IV. Malgré l'importance du spectacle, prix ordinaire des places. Rappelons au public, que le **Vert Galant** est donné entièrement en une seule fois. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30, dimanche 23, matinée dès 2 h. 30.

Royal Biograph. — Cette semaine au Royal Biograph, le public pourra admirer une des vedettes américaines les plus en vue actuellement, Corinne Griffith, et Conway Tearle dans **Le Lys des Champs**, splendide film artistique et dramatique en 7 parties. Au même programme, **Photographe malgré lui** ! un acte de feu-rire avec Harold Lloyd. Et le Ciné-Journal suisse avec ses dernières actualités mondiales et du pays. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30, dimanche 23, matinée dès 2 h. 30.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

ARTICLES SANITAIRES

Caoutchouc

Pansements

Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.

W. MARGOT & Cie. Pré-du-Marché, Lausanne

AUX SEMEURS VAUDOIS

transféré rue de l'Ale 13

Lausanne
Georges BALLY, Horticulteur grainier. — Semences pour jardins et champs. Spécialités : Rosiers tiges, belle collection et graines du pays.

COUTELLERIE

Aiguisage et réparations tous les jours. — Spécialité d'aiguisage de tondeuses.

Coutellerie de la rue de la Louve. Stephane BESSON

PHOTOS

Une belle photo est signée MESSAZ & GARRAUX

14, Rue Haldimand — Lausanne — Téléphone 86.23

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque, un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. POUILLOT, agent général, LAUSANNE



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances
 combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.**Service d'ordre et de surveillance**

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel, fr. 10.--.

F. MARMILLOD, directeur

**Théâtre Lumen**

Du vendredi 21 au jeudi 27 août 1925

Dimanche 23, matinée dès 2 h. 30

Une œuvre formidable présentée entièrement en une seule fois seulement

M. Aimé Simon-Girard.
M. Schutz, Mme Claude Merelle, M. Albert Mayer dans**Le Vert Galant**
(Henri IV)Merveilleux film historique et dramatique en 8 parties,
mise en scène par René LEPRINCE
Réalisation des plus luxueuses. — Interprétation de tout premier ordreCINÉ-JOURNAL SUISSE
Act. mondiales et du pays.**Royal Biograph**

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du vendredi 21 au jeudi 27 août 1925

Dimanche 23, matinée dès 2 h. 30

CORINNE GRIFFITH — CONWAY TEARLE
dans**Le Lys des champs**

Merveilleux film artistique et dramatique en 7 parties

CINÉ-JOURNAL SUISSE
Act. mondiales et du pays**Corsets - Brassières**

Dernière création

Spécialité de CORSETS sur mesure

Ceintures élégantes et hygiéniques**Soutien-gorges**

dans tous les genres et tous les prix.

Ceintures

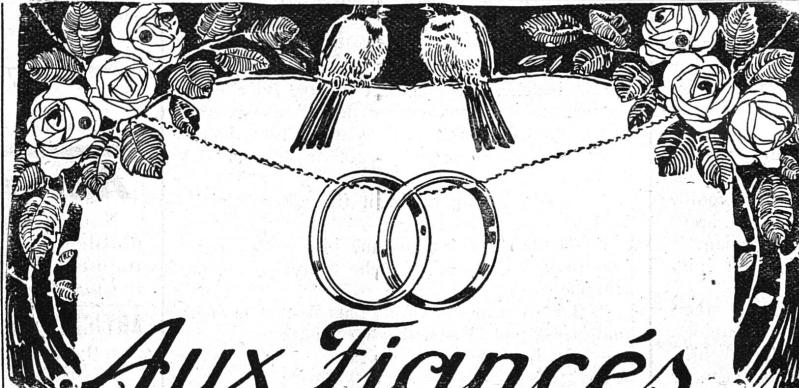
stomacales et abdominales.

La Qualité dans l'Élégance

MAISON INEX

14, rue du Midi, LAUSANNE

Diplôme et Médaille d'or

**Mercerie-Bonneterie**Maison 1^{er} ordre**WEITH & Cie**

Rue de Bourg, 27

LAUSANNE

BAS GANTS**Un mobilier 490 fr.**

A L'ÉTAT DE NEUF

en noyer massif

1 grand beau lit 2 places, avec literie neuve, 1 table de nuit, 1 lavabo marbre et glace, 1 commode ou armoire, 1 table de milieu avec tapis moquette, 1 joli canapé, chaises assorties, 1 table de cuisine, tabouret et 1 buffet de cuisine (détailé). Emballage et expédition franco.

R. FESSLER, Jura 2. Tél. 55.87

Nos Chaussures en Grande vente

sont appréciées par leurs qualités et leurs bas prix

Bottines homme cuir ciré	14.75
Bottines homme Box	18.50
Bottines Box doublé peau	22. --
Soulier milit. ferré à souffle	18.75
Espadrilles blanche gris, brun	2.25
Souliers tennis. sem. caoutch.	4.50

AU CHAT BOTTÉ
Albert EHRET
Rue Haldimand 2, LAUSANNE**Comptoir de Bijouterie et Orfèvrerie**

MADAME

M. LASSUEUR

(Anci: HALDY)

Rue de Bourg 7, 1^{er} étage

LAUSANNE

GRAVURES — ARMOIRIES

BANQUE COMMERCIALE DE LAUSANNE

Chs SCHMIDHAUSER & Cie

— Fondée en 1893 —

(CAPITAL ET RÉSERVES : Fr. 1,421,000)

traite aux taux les plus favorables toutes opérations de banque, savoir :

Recouvrements d'effets. Escompte de papier commercial.

Comptes de crédit, garantis par titres, hypothèques ou signatures.

Comptes chèques. Avances sur traitements.

Réception de dépôts franco commission : en compte à vue 3%.

Dépôts à terme 4 1/2 à 5 1/2 % d'intérêts. — Caisse d'épargne (dépôts jusqu'à 10,000 fr.) 4 1/2 %.

Achat et vente de titres à la Bourse de Lausanne, aux bourses suisses et étrangères.

Encaissements de coupons. — Changes.

**EMPLOYEZ****MEXANA**

SANS RIVAL contre chute des cheveux, pellicules, blanchissement.

FORTIFIANT INCOMPARABLE, assurant la repousse rapide de la chevelure, même sur les endroits les plus chauves.

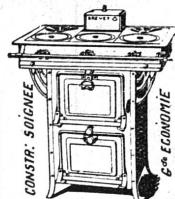
Après quelques jours d'emploi, l'effet est surprenant.

Le flacon 4 fr. 50 et 8 fr. 50

Envoi contre remboursement franco

A. EICHENBERGER, Parfumeur
LAUSANNE

FIANÇÉS ! Votre décision doit être prise sur un fourneau. FIANÇÉS !

**, Le Rêve,,**

est celui qui répondra le mieux à vos exigences, le plus apprécié, économique, élégant. Se fabrique à gaz, à tous combustibles, combiné gaz et charbon, les plus appréciés. — Articles de ménage, prix avantageux. — Demandez-nous devis pour votre installation.

Grandes facilités de paiement.

O. Faktion

LAUSANNE

Maupas 6 (derr. Crédit Foncier)



Henri ROSSIER et ses Fils successeurs

Maison du Vieux

RÉOUVERTURE

Mercredi 19 août

**FRANCILLON & Cie**

Société Anonyme — Rue St-François, 5

: Lausanne :

Maison fondée en 1722

Ustensiles de cuisine et de ménage
OUTILLAGE

Maison réputée pour vendre en bonne qualité et à prix modérés

